RAPPORT DE CORRECTION

ESPAGNOL DEUXIÈME LANGUE

BANQUE IENA

SOMMAIRE

le sujet	2
Statistiques	5
la version	6
les questions	6
le thème	7

Le sujet

BCE
BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Code sujet : 77 GB

Conception : BANQUE IENA

Brest Business School – BSB Burgundy School of Business - École de Management de Normandie – EM Strasbourg Business School - ESC PAU Business School - Groupe ESC Clermont – ICN Business School – INSEEC School of Business and Economics – Institut Mines-Télécom Business School - ISC Paris Business School – ISG International Business School – La Rochelle Business School - Montpellier Business School – South Champagne Business School

OPTIONS : SCIENTIFIQUE, ÉCONOMIQUE, TECHNOLOGIQUE et LITTÉRAIRE

DEUXIÈME LANGUE

Jeudi 9 mai 2019, de 14 h. à 17 h.

ALLEMAND – ANGLAIS – ARABE – ESPAGNOL – ITALIEN – PORTUGAIS – RUSSE

LATIN – GREC ANCIEN

Durée : 3 heures

(La note sur 80 sera divisée par 4 pour obtenir la note sur 20, qui sera arrondie au dixième supérieur).

N.B. :
Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix, effectué lors de l'inscription, de la première langue dans laquelle ils doivent composer.
Aucun document n'est autorisé (sauf pour le latin ou le grec ancien) ; l'utilisation de toute calculatrice ou de tout matériel électronique est interdite.
Si au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il la signalera sur sa copie et poursuivra en expliquant les raisons des initiatives qu'il sera amené à prendre.

La marcha del hambre

Cuando el 13 de octubre de 2018 salieron de la ciudad hondureña de San Pedro Sula eran unos pocos centenares. Tres semanas después, mientras escribo este artículo, son ya cerca de ocho mil. Se les han sumado gran cantidad de salvadoreños, guatemaltecos, nicaragüenses y sin duda también algunos mexicanos. Han avanzado unos mil kilómetros y pico, andando día y noche, durmiendo en el camino, comiendo lo que gente caritativa y tan miserable como ellos mismos les alcanza al pasar. Acaban de entrar a Oaxaca y les falta la mitad del recorrido.

Son hombres y mujeres y niños pobres, pobrísimos, y huyen de la pobreza, de la falta de trabajo, de la violencia que antes era sólo de los malos patronos y de la policía y es ahora, sobre todo, la de las maras, esas bandas de forajidos que los obligan a trabajar para ellas, acarreando o vendiendo drogas, y, si se niegan a hacerlo, matándolos a puñaladas e infligiéndoles atroces torturas.

¿Adónde van? A Estados Unidos, por supuesto. ¿Por qué? Porque es un país donde hay trabajo, donde podrán ahorrar y mandar remesas a sus familiares que los salven del hambre y el desamparo centroamericano, porque allí hay buenos colegios y una seguridad y una legalidad que en sus países no existe. Saben que el presidente Trump ha dicho que ellos son una verdadera plaga de maleantes, de violadores, que traen enfermedades, suciedad y violencia y que él no permitirá esa invasión y movilizará por lo menos 15.000 policías y que, si les arrojan piedras, estos dispararán a matar. Pero no les importa: prefieren morir tratando de entrar al paraíso que la muerte lenta y sin esperanzas que les espera donde nacieron, es decir, en el infierno.

Los millones de pobres que quieren llegar a trabajar en los países del Occidente rinden un gran homenaje a la cultura democrática, la que los sacó de la barbarie en que también vivían hace no mucho tiempo, y de la que fueron saliendo gracias a la propiedad privada, al mercado libre, a la legalidad, a la cultura y a lo que es el motor de todo aquello: la libertad. La fórmula no ha caducado en absoluto como quisieran hacernos creer ciertos ideólogos catastrofistas. Los países que la aplican, progresan. Los que la rechazan, retroceden. Hoy día, gracias a la globalización, es todavía mucho más fácil y rápido que en el pasado. Buen número de países asiáticos lo ha entendido así y, por eso, la transformación de sociedades como la surcoreana, la taiwanesa o la de Singapur es tan espectacular. (…)

Mario Vargas Llosa, *El País,* 11/11/18

I. VERSION (sur 20 points)

Traduire depuis "¿ Adónde van? ..." jusqu'à "… en el infierno."
(lignes 11 à 18)

II. QUESTIONS (sur 40 points)

1. Question de compréhension du texte:
¿Cómo analiza Mario Vargas Llosa los acontecimientos del 13 de octubre de 2018 ?
(150 mots, + ou – 10%*; sur 20 points)

2. Question d'expression personnelle :
¿En qué medida comparte usted el parecer del articulista según el cual : "Los millones de pobres que quieren llegar a trabajar en los países del Occidente rinden un gran homenaje a la cultura democrática."
(lignes 19 et 20) (250 mots + ou – 10 %*; sur 20 points)

**Le non respect de ces normes sera sanctionné.*
Indiquer le nombre de mots sur la copie après chaque question.

III. THEME (sur 20 points)

1. Le faible taux de chômage au Royaume-Uni masquait la massification de l'emploi précaire.
2. C'est en décembre que le parti d'extrême droite Vox a fait son entrée au Parlement andalou.
3. 80% *de la stratégie du nouveau président mexicain vise à s'attaquer aux causes de la violence.
4. Quand mon budget me le permettra, je voyagerai en Colombie. Ce pays m'attire tant !
5. L'augmentation du nombre de travailleurs pauvres est la plaie de nos sociétés.
6. Il leur demandait de prendre des mesures plus efficaces. Le temps pressait.
7. Viens avec moi maintenant. Ne perds pas de temps, la séance va commencer.
8. Beaucoup d'anciens présidents latino-américains plaident en faveur d'une régulation du marché de la drogue.
9. Si les pays investissaient davantage dans l'éducation, leur économie en tirerait bénéfice.
10. Plus leur pouvoir d'achat diminuait, plus les Français s'inquiétaient.

**en toutes lettres*

Le sujet

Le texte choisi était emprunté à un article de novembre 2018 de Mario Vargas Llosa (Piedra de toque –*Pierre de touche*- tribune publiée chaque quinzaine dans *El País*) intitulé *La marcha del hambre*. Dans cet extrait inspiré par le drame de **la caravane de migrants centraméricains** qui avait quitté le Honduras quelques semaines plus tôt dans l'espoir d'atteindre les Etats-Unis, le prix Nobel de littérature 2010 pose le problème des migrations dans le monde et des raisons qui poussent les personnes à quitter leur pays en quête d'une vie et d'un monde meilleur.

Statistiques

	Version	Q1	Q2	Thème
Moyenne	11,09	11,4	10,582	8,62
Ecart-type	4,23	3,38	3,67	4,21
Note min./max.	0/20	0/20	0/20	0/19

3369 candidats ont composé. Un nombre en baisse sensible par rapport à la précédente session (3642), pour une LV2 qui reste cependant celle de la grande majorité des candidats. Pour mémoire : 3615 candidats en 2017, 3510 en 2016 ; 3454 en 2015.

Moyenne de l'épreuve : 10,33 (10,27 en 2018 ; 9,97 en 2017 ; 10,44 en 2016 ; 10,59 en 2015)

Ecart-type : 3,32 (3,02 en 2018 ; 3,09 en 2017, 3,02 en 2016, 3,13 en 2015)

La version

En version le texte n'a pas toujours été bien rendu. La moyenne reste plus élevée que celle des autres sous-épreuves (11,09) mais dans une moindre mesure que les années antérieures. Le passage à traduire présentait quelques difficultés lexicales et syntaxiques qui correspondaient au niveau attendu des candidats à l'issue de deux années de préparation. Pour le lexique : « por supuesto » (bien entendu) ; « remesas » (remises ; envois d'argent) ; « desamparo » (désarroi) ; « suciedad » (saleté) ; « arrojan piedras » (lancent des pierres). Les expressions « plaga de maleantes » (bande de malfaiteurs) et « dispararán a matar » (tireront dans le tas ; feront usage de leurs armes à feu) ont fréquemment été mal traduites et parfois sans cohérence contextuelle. La valeur du subjonctif « salven » a parfois été ignorée. A l'inverse, certains candidats proposent une bonne voire une excellente traduction de ces points et de l'ensemble du passage.

Les questions

Cette réalité abondamment reprise dans les médias n'a pas surpris les candidats, ni l'exemple choisi pour l'illustrer: des Honduriens abandonnant leur pays en une caravane composée de personnes de tout âge et grossissant au fil de son passage par Le Salvador, le Guatemala et le Mexique, pour se diriger vers les Etats Unis et y obtenir le statut de réfugiés. Par contre, l'interprétation qu'en donnait l'auteur était originale : il considérait que ces migrants en fuyant la violence, la corruption et la misère de leurs pays respectifs rendent hommage à la culture démocratique, à ses valeurs et en premier lieu à la liberté des pays occidentaux dans lesquels ils aimeraient vivre (question 1). Les candidats ont dans l'ensemble bien compris et traité la question, ils ont repris et reformulé l'actualité qui inspirait l'article. Certains ont toutefois eu plus de difficultés pour rendre compte de l'interprétation que donnait Vargas Llosa du phénomène. La correction et la qualité de la langue ont permis de bonifier les meilleures réponses.

C'est la prise de position de Vargas Llosa qui faisait l'objet de l'essai. Peut-on considérer que ces migrants, « les millions de pauvres qui veulent travailler dans les pays occidentaux rendent un grand hommage à la culture démocratique »? (question 2) Les candidats pouvaient s'interroger dans un premier temps sur la définition même de la démocratie et des principes fondamentaux et valeurs qui y sont associés. Dans leurs développements, ils se sont souvent appuyés sur leur connaissance de l'Amérique latine : crise migratoire suscitée par la situation du Venezuela ; flux de l'Amérique centrale vers le nord ; situation

à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis, migrations d'un pays latino-américain à un autre, incurie des gouvernants, violence, corruption et misère, entre autres maux qui frappent les citoyens candidats à l'exil dans leurs pays d'origine. Ils ont également utilisé l'exemple des migrants qui arrivent aux frontières de l'Europe et en particulier de l'Espagne. La plupart sont allés dans le sens de l'auteur, considérant que l'Occident pouvait être un refuge face aux guerres, aux catastrophes climatiques ou à la pauvreté. D'autres se sont également demandés si l'Occident n'avait pas sa part de responsabilité dans ces migrations et si les pays occidentaux étaient toujours à la hauteur de l'hommage qui était rendu à leurs valeurs démocratiques. Des exemples pouvaient montrer que l'Europe était toujours le continent des droits et des libertés fondamentales mais aussi que les dérives ou les réactions contraires ne manquaient pas comme l'indique l'émergence dans l'espace politique espagnol du parti d'extrême droite Vox, associée au phénomène migratoire. Les déclarations et les mesures prises par le président Trump pour lutter contre l'entrée des migrants aux Etats-Unis ont souvent été mentionnées et commentées.

Ont été pénalisés les essais qui répondent très peu ou pas du tout à la question posée -hors-sujet- ou dans lesquels les éléments appris sont plaqués, ou utilisés sans discernement. Les exemples empruntés au monde hispanique ont été valorisés. Au même titre que l'esprit de synthèse, la construction des réponses, l'articulation probante des différents éléments et/ou arguments.

Le thème

Le thème grammatical est comme les années antérieures la sous-épreuve qui pose le plus de difficultés et pour laquelle la moyenne est la plus basse (8,62). Un nombre important de candidats, insuffisamment préparés, ne possèdent pas les connaissances grammaticales de base indispensables pour réussir l'exercice. Comme tous les ans les phrases proposées renvoyaient à l'actualité de l'année écoulée mais également à des situations plus générales ou empruntées à la vie quotidienne. Il fallait pour bien les traduire être en mesure d'utiliser le vocabulaire courant des relations économiques (taux de chômage, emploi précaire, budget, pouvoir d'achat, investissaient). Les candidats devaient également démontrer qu'ils connaissaient la conjugaison, régulière ou irrégulière (dont l'impératif, souvent malmené). Plusieurs structures syntaxiques très courantes devaient enfin être maîtrisées : mise en relief, emploi du mode dans les subordonnées de temps, de condition, après les verbes d'ordre ou de demande. A côté des faiblesses et lacunes de certains candidats, les correcteurs soulignent aussi les nombreuses réussites dans cette sous-épreuve, pour laquelle les notes attribuées vont de 0 à 19 et l'écart-type est de 4,21.